

Retour au patriarcat ?

Autor(en): **Berenstein-Wavre, Jacqueline / Heinen, Jacqueline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

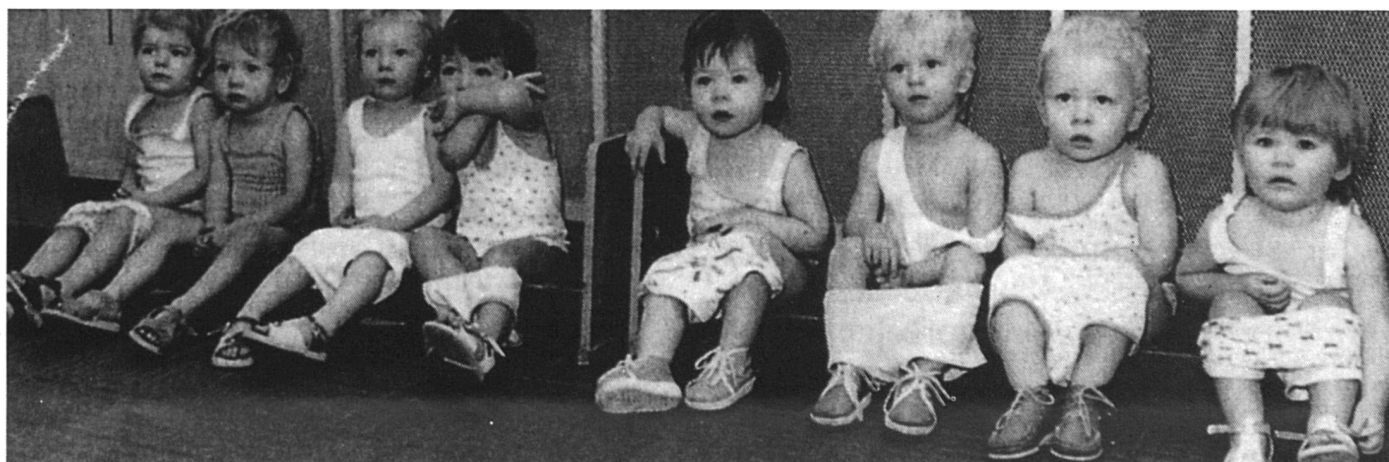
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Retour au patriarcat ?

Sociologue, chercheuse au CNRS à Paris et spécialiste des pays de l'Est, Jacqueline Heinen s'est rendue elle aussi récemment à Berlin-Est, où elle a rencontré de nombreuses féministes.



Crèche en RDA: apprendre à faire pipi au bon moment...

FS – Les féministes de RDA souhaitaient l'émergence d'une «troisième force» socialiste, verte et révolutionnaire. Au vu des élections du 18 mars, où plus de 40 % de la classe ouvrière a voté CDU, pensez-vous que les acquis sociaux des femmes sous le régime communiste vont disparaître ?

J.H. – Quarante ans de socialisme ne peuvent pas disparaître en un jour, même si les choses bougent à la vitesse grand V. Il faut se rendre compte que la RDA est un pays où l'écrasante majorité des femmes en âge de travailler exercent une activité professionnelle jusqu'à 65 ans, ce qui est une façon d'absorber le chômage, même si le travail n'est pas d'une grande productivité comme à l'Ouest; toutes les femmes ont une insertion sociale découlant de leur insertion professionnelle, la mère de famille est considérée comme une «*werktatige Mutter*», la mère au foyer n'existe pas.

FS – En effet, la mère au foyer est une figure du capitalisme. Et les enfants ?

J.H. – 65 % des enfants de 0 à 3 ans sont dans des crèches et les mères peuvent prendre un «*Babyjahr*» (congé parental) d'un an avec 90 % du salaire. On a dit que ces crèches allemandes sont «militarisées». J'ai visité des crèches dans la banlieue de Berlin-Est et à Rostock. C'était propre, il y avait de l'espace, de la lumière, des jouets. Les méthodes pédagogiques sont sans

doute, il est vrai, plus «à la prussienne» que chez nous. Il faut, dès le plus jeune âge, apprendre à obéir, à manger, à faire pipi au bon moment... Mais depuis les années huitante, les mères peuvent venir passer des moments avec leurs enfants, ce qui a été un tournant important dans l'évolution des méthodes pédagogiques des crèches. Il y a environ une éducatrice pour six enfants, une pour huit dans les cas de surcharge. Ces éducatrices ont fait trois ans d'études, l'équivalent du niveau du Technicum.

Quant aux jardins d'enfants, 95 % des enfants de 3 à 6 ans les fréquentent. Une éducatrice qualifiée et deux assistantes ayant suivi une formation de deux ans doivent s'occuper d'un nombre maximum de 18 enfants, selon les informations de la directrice de l'Institut für Hygiene des Kindes und des Jugendalters. Ce pourcentage d'enfants pris en charge par l'Etat est un phénomène unique au monde, je crois.

FS – Que pensez-vous du vote du 18 mars ?

J.H. – Les féministes, les Verts, la gauche ont été stupéfaits de leur échec. Maintenant, c'est un passage à vide.

FS – Mais qui a gagné ces élections ? Le capitalisme, la société de consommation, le patriarcat ?

J.H. – Ce n'est pas si simple. Les Allemands de l'Est voulaient sortir très vite du

communisme, sans passer par une étape de «perestroïka» plus ou moins réussie. Ils voulaient l'unification, mais ne souhaitaient pas être «avalés» par l'Ouest. Maintenant, ils se demandent à quelle sauce ils seront mangés.

Je ne crois en tout cas pas que voter CDU ait signifié voter pour le patriarcat et pour un retour à la femme au foyer.

Depuis longtemps le patriarcat a été dénoncé en RDA, à travers les livres de Christa Wolf et surtout de Maxie Wander (*Guten Morgen Du Schöne* – Au revoir ma jolie, réédité en 1985), ou encore à travers le recueil d'entretiens avec les hommes de Christine Müller, *James Dean lernt kochen – Männer in der DDR – Protokolle*, de 1986.

Ces livres à grand succès ont dépeint l'aspiration des femmes à l'indépendance, leur situation conflictuelle avec les hommes.

Quant à dire que les Allemands de l'Est auraient choisi la société de consommation, c'est un peu court. Ils vivent dans un monde qui est très difficile à comprendre pour nous.

FS – Mais enfin, si la liberté a pris le dessus, de quelle liberté s'agit-il ? Et pour quelles femmes ?

J.H. – C'est ce que l'avenir nous dira.

Propos recueillis par
Jacqueline Berenstein-Wavre